

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,  
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,  
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,  
SAINT-OUEN-SUR-SEINE, STAINS  
ET VILLETANEUSE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

# encommun

LE MAGAZINE DE

Plaine Commune

120  
MARS  
AVRIL  
MAI  
2019

## PROJET PROFESSIONNEL

PÔLE



# Priorité emploi

► **LIRE PAGE 13**

POUR BÂTIR UN TERRITOIRE ÉCONOMIQUEMENT SOLIDAIRE, PLAINE COMMUNE A MIS EN ŒUVRE UN VÉRITABLE SERVICE PUBLIC DÉDIÉ À L'EMPLOI LOCAL.





## mise en bouche

L'emploi au cœur de nos ambitions

Ces vingt dernières années, le territoire de Plaine Commune s'est profondément transformé pour redevenir l'un des lieux majeurs de l'économie francilienne. Aujourd'hui, il s'agit de faire travailler ensemble acteurs publics, privés et population afin que les habitantes et les habitants bénéficient pleinement de ce développement économique.

Pour cela, nous entendons nous appuyer sur leur créativité et leur capacité d'initiative et sur celles des entreprises, pour permettre l'émergence d'une économie plurielle, qui expérimente de nouveaux modèles de développement au côté de l'économie de marché, qui anticipe les évolutions des formes du travail, et garantit les droits économiques et sociaux de tous.

Encourager une économie plurielle, c'est reconnaître la pluralité des acteurs économiques et travailler avec tous : grands comptes, TPE/PME, secteur associatif et culturel, porteurs de projets issus de la société civile ou de l'économie informelle ; c'est promouvoir la pluralité des finalités économiques : marchandes, non-marchandes, hybrides ; c'est valoriser toutes les compétences, académiques et populaires.

C'est ainsi que nous ferons reculer le chômage.

Nous développons notre territoire pour la population et les grands projets urbains, de transport et d'équipements, notamment liés aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 vont offrir de nombreuses opportunités de travail. Notre engagement est sans faille sur cette question.

Nos efforts restent concentrés sur la transformation de ce dynamisme économique en retombées positives pour les habitant.e.s, en particulier pour les jeunes, afin de bâtir un territoire où chacune.s peut et pourra vivre et s'épanouir par le travail.

► Patrick Braouezec Président de Plaine Commune

# ne loupez pas



Priorité emploi



# 13



# 22

Henrike Stahl, photographe

## ausommaire

[ 4-5 ] **bienvu**

La revue de presse des journaux municipaux des 9 villes de Plaine Commune.

[ 8-9 ] **vitedit**

Les habitants invités au casting de Rockin'1000. Politique de la ville, les élus de Plaine Commune dénoncent des inégalités qui perdurent. Le printemps arrive, les festivals aussi. Le 31 mars, nouveau départ pour la Grande Course du Grand Paris.

[ 10-11 ] **Infographie**

La Maison de l'emploi, un véritable service public pour les demandeurs d'emploi locaux.

[ 13-19 ] **grandformat**

Proximité, formation et volonté de partager les fruits du développement économique sont les leviers pour relever le défi de l'emploi local.

[ 20-21 ] **terredesport**

Nouvelle rubrique qui présente les femmes et les hommes du territoire qui préparent, au quotidien, l'héritage des Jeux 2024.

[ 22-27 ] **monceil**

Henrike Stahl, regards sur la banlieue, avec tendresse et sans Photoshop.

[ 28-29 ] **c'estpolitique**

L'expression des groupes politiques du Conseil de territoire.

[ 31 ] **toutsavoir**

Les informations pratiques indispensables sur les services proposés par Plaine Commune.





7 jours à Stains devient Stains Actu

À Stains, la nouvelle année s'accompagne d'un nouveau journal. La nouvelle formule, un bimensuel de 16 pages, s'inscrit dans une démarche globale aux côtés des supports numériques qui répondent à un besoin d'information rapide. Stains Actu entend ainsi bénéficier « du recul et du temps nécessaire à l'analyse sur l'ensemble de l'actualité. Stains Actu se tournera aussi vers le visuel, avec plus d'images et d'infographies, pour mieux répondre aux préférences de lecture actuelles. »

Stains Actu n° 996, du 3 janvier 2019



Le théâtre Nout en sursis

Alors que le théâtre Nout est menacé d'expulsion, Notre Île consacre une double page à ce lieu atypique et à son créateur, le metteur en scène Hazem El Hawadly. Depuis 19 ans ce « petit écrin de théâtre comme il en existait dans beaucoup de petites villes de province » est un véritable lieu d'expérimentation pour les comédiens. Vingt-deux pièces y ont été montées, souvent parmi les plus difficiles du répertoire comme Le livre blanc et Maalesh de Jean Cocteau ou encore Le condamné à mort de Jean Genet. Et le théâtre, va-t-il être lui aussi condamné? Hazem El Hawadly, qui a toujours la foi en sa vie et dont la vie est le théâtre, veut croire que non.

Notre île n° 189, février 2019



© DR



Propreté urbaine

Vivre à Pierrefitte consacre un dossier à la propreté urbaine en mettant en avant les moyens humains et logistiques consacrés par Plaine Commune à cette mission. 45 km de voiries nettoyées, 13 véhicules mobilisés et près de 850 000 euros de budget par an... Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes.

Vivre à Pierrefitte n° 82, février 2019



© Dinally Jacquery

► Par A.M.M.



Permis de louer, c'est lancé

« Tout nouveau bien mis en location (meublé ou vide) dans le secteur compris entre les rues de la Légion-d'Honneur à l'est, Ambroise-Croizat à l'ouest et les boulevards Félix-Faure et Carnot au nord, doit faire l'objet d'une autorisation préalable délivrée par la mairie. » Depuis le 1er janvier, Saint-Denis expérimente en effet le permis de louer dans la partie de son centre-ville concernée par l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah). À compter du dépôt complet du dossier de demande, la ville a ensuite un mois pour envoyer ses agents de salubrité et rendre sa décision : refus, acceptation, acceptation sous condition. L'expérience devrait durer deux ans. L'objectif est de lutter contre les marchands de sommeil et la dégradation du bâti.

Le JSD n° 1196, du 21 novembre 2018



Un marché tout frais

À 6h30 pétantes, ce mardi 5 février, les stands étaient fin prêts dans la nouvelle halle de l'îlot du Marché des Quatre-Routes. « Jusque-là, nous étions sur du provisoire. On était tous entassés sous une bâche, ça allait dans tous les sens et on subissait les intempéries. S'il pleuvait, personne n'avait envie de venir ! Là, ça n'a plus rien à voir », s'est exclamé Sidhoum, commerçant boucher. Même son de cloche chez les premiers clients, comme Madeleine qui, même si elle a un peu de mal à retrouver son vendeur de légumes dans les 30 000 m² de la grande halle, apprécie le lieu. Madeleine habite aux Quatre-Routes depuis plus de 30 ans et connaît bien le quartier : « Je serais heureuse de voir ce secteur redevenir aussi dynamique qu'avant ! Avec des petits commerces, une vie de quartier... J'attends de ce marché qu'il donne une nouvelle impulsion. Il faut attendre de voir l'évolution sur le long terme, mais c'est un bon début ». Cette réhabilitation des halles, qui ont retrouvé leur emplacement historique et qui forment un ensemble neuf avec la Boutique de quartier (une antenne de la mairie), une nouvelle brasserie et de nouvelles habitations, marque un tournant dans le renouveau du quartier.

Regards n° 510, du 7 février 2019



© Ville d'Épinay-sur-Seine



Le budget participatif soumis au vote

Épinay en scène consacre le dossier de son numéro de mars à la mise en place de son budget participatif. 28 projets, parmi plus de 120 proposés, ont été retenus par les habitants. Ces projets concernent la culture, le patrimoine, l'éducation, le sport ou encore l'espace public. Tout au long du mois de mars, les Spinassiens pourront voter et ainsi financer les projets de leur choix.

Épinay en scène n° 194, mars 2019

en bref...



À nous le square Lucien-Brun

« En décembre 2018, la Mairie et Plaine Commune se sont mis d'accord sur un projet de rénovation pour le parc Lucien-Brun. » Plus grand espace vert d'Aubervilliers, après le square Stalingrad, ce parc situé au cœur du quartier Jules-Vallès – La Frette, va ainsi se métamorphoser à partir de 2020. « L'enjeu serait de réaliser une trame verte depuis le fort jusqu'au canal. » En attendant, des occupations ludiques et participatives sont envisagées et, notamment, une rue des marelles, un potager et un éclairage des lieux par des lanternes de papier.

Les nouvelles d'Auber n° 8, du 22 janvier 2019



Le futur grand hôpital à la place de l'usine PSA

L'accord « définitif » d'implantation dans la ZAC des Docks du futur Grand Hôpital, qui avait donné lieu à la signature d'un protocole avec l'AP-HP le 19 décembre 2016 a été modifié. C'est désormais l'emplacement de l'usine PSA, avenue du Capitaine-Glarner, qui est retenu. Ce changement d'implantation concerne également le campus universitaire qui remplacerait Conforama sur le boulevard Victor-Hugo. Une exposition au centre administratif (jusqu'au 10 février 2019) et deux réunions publiques, à l'initiative de l'université Paris-Diderot, ont été organisées.

Le journal de Saint-Ouen-sur-Seine n° 37, décembre 2018



Régie de proximité de Villetaneuse

Quatre salariés, deux agents en insertion, une encadrante et un directeur composent cette association qui a la volonté de « créer des activités et des emplois tout en améliorant le cadre de vie des habitants ». Depuis le 2 janvier, ses deux agents entretiennent l'espace public du bailleur IN'LI, route de Saint-Leu, ainsi que le city parc de Robinson et ses abords. L'association, qui vise d'autres contrats, a remporté le prix Démarrage dans la catégorie des projets d'économie sociale et solidaire en décembre 2018, lors de la Foire des Savoir-Faire à Saint-Denis.

Villetaneuse informations n° 89, du 29 janvier 2019

# SUCCÈS COMMERCIAL

## L'ADRESSE EN VUE DE SAINT-OUEN-SUR-SEINE

Avant-  
**Seine**  
Saint-Ouen-sur-Seine - 95



**RÉALISEZ VOTRE ENVIE DE PROPRIÉTÉ**  
VENEZ DÉCOUVRIR ET RÉSERVER VOTRE APPARTEMENT



### DANS LE NOUVEAU QUARTIER DE L'AVANT-SEINE

Appartements de standing du studio au 5 pièces duplex avec balcons et terrasses\*, situés entre la **gare RER C "Saint-Ouen"** et le **métro L13 "Mairie de Saint-Ouen"** et proche de la **future extension de la L 14 du métro**.

RENDEZ-VOUS SUR L'ESPACE DE VENTE  
**89, BOULEVARD VICTOR HUGO À SAINT-OUEN-SUR-SEINE**

**0 810 508 508** Service 0,06 € / min  
\* prix appel

[avantseine-saintouen.fr](http://avantseine-saintouen.fr)

BNP PARIBAS  
IMMOBILIER

VINCI  
IMMOBILIER

\*Pour la plupart des appartements. Programme réalisé et commercialisé en copropriété par BNP Paribas Immobilier Résidentiel - SAS au capital de 8 740 320 euros - RCS Nanterre n° 441 052 735 - Identifiant CE TVA - FR 35 441 052 735 - Siège social : 167 Quai de la Bataille de Stalingrad - 92867 Issy-les-Moulineaux Cedex. Titulaire de la carte professionnelle n° 92012016 000 014 058 délivrée par la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Paris Ile-de-France. Sans détention de fonds et VINCI IMMOBILIER RESIDENTIEL - Siège social : 59 rue Yves Kerrien - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT - SNC au capital social de 1 500 € - RCS Nanterre 435 166 285 - SIRET : 43516628500047 - N° TVA intracommunautaire FR 20 435 166 285 - APE 4110A - N° Immatriculation ORIAS : 130 06 782 - Inscription au registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance sous le n°130 06 782 en qualité de mandataire non exclusif en opération de banque et en services de paiement (MOBSP) - Carte professionnelle Transactions sur immeubles et fonds de commerce N° 069230104 délivrée par la Sous-Prefecture de Boulogne-Billancourt. Les caractéristiques présentées dans ce document ne sont pas définitives et sont susceptibles d'être modifiées en fonction des contraintes techniques administratives ou réglementaires imposées à VINCI IMMOBILIER RESIDENTIEL et BNP Paribas Immobilier Résidentiel, notamment lors de l'instruction des autorisations de construire. Ces caractéristiques ne rentrent donc pas dans le champ contractuel. Vente en l'état futur d'achèvement - Faculté de rétractation de 10 jours qui court à compter du lendemain de la présentation de la lettre notifiant le contrat de réservation aux réservataires (L. 271-1 du Code de la Construction et de l'Habitat). Les appartements sont vendus non meublés et livrés non aménagés et non meublés. Illustration à caractère d'équilibre non contractuelle. Illustration contenue dans ce document est une libre interprétation du projet élaboré par l'architecte. International d'architecture - Illustrateur. Vercueil - Document non contractuel - Conception : Ibis, Mars 2019.

La maîtrise de la performance  
pour un monde plus lumineux  
et plus sûr

### NOS ENGAGEMENTS

#### PROTÉGER

des nuisances perçues par les usagers et les riverains

#### RESPECTER

et protéger l'environnement par la maîtrise des coûts énergétiques, le tri et la valorisation des déchets

#### APPLIQUER

le respect de nos engagements,  
le rôle de l'ensemble des intervenants

#### CONTRÔLER

la qualité de nos prestations,  
la conformité des travaux réalisés

Deux adresses  
en Île-de-France  
pour intervenir plus  
rapidement :

**Au Nord :**  
20 - 22 rue des Ursulines  
93200 Saint-Denis  
Tél. : 01 48 20 36 31  
Fax : 01 48 20 05 89  
E-mail : [administratif@prunevieuille.fr](mailto:administratif@prunevieuille.fr)

**Au Sud :**  
23, rue des Bourguignons  
91310 Montlhéry  
Tél. : 01 64 49 50 39  
Fax : 01 64 49 34 56  
E-mail : [montlhery@prunevieuille.fr](mailto:montlhery@prunevieuille.fr)



**PRUNEVIEILLE**  
TRAVAUX ELECTRIQUES

Prunevieuille exige les meilleures certifications  
pour vous apporter un service et des travaux d'excellence.





## Ils représenteront Plaine Commune à Rockin'1000

Mathias Olivero, nouvellement installé à Épinay-sur-Seine, n'est jamais entré dans l'enceinte du Stade de France. Le 29 juin prochain sera pour lui une première. Une première inoubliable. Il y jouera, aux côtés de 999 autres musiciens amateurs venus du monde entier, une vingtaine de tubes rock pour la première en France de Rockin 1 000, un concept venu d'Italie qui s'exporte partout dans le monde. L'idée est simple, réunir 1 000 musiciens et les faire jouer ensemble dans des stades pleins. Mathias Olivero sera donc de l'aventure en compagnie d'une quinzaine de musiciens et d'une seule musicienne amateurs du territoire qui, comme lui, ont profité de l'initiative du Stade de France et de Plaine Commune d'organiser un casting strictement réservé aux habitants. Le casting s'est tenu le 12 février dernier, devant un jury présidé par Philippe Manœuvre, l'emblématique journaliste aux lunettes noires. Un moment que Mathias Olivero a très apprécié : « Je suis quelqu'un de réservé. D'ordinaire je n'aime pas trop ce genre d'événement. J'étais aussi un peu tendu de jouer devant Philippe Manœuvre. Mais au final c'était super sympa. » Sur la quarantaine de candidats auditionnés, une quinzaine a été retenue. Un petit groupe talentueux, tous des musiciens confirmés. Mathias, 30 ans, compte déjà de longues années d'expérience dans un orchestre et a déjà été bassiste dans plusieurs groupes. Cristian Garcia Campo qui habite à Saint-Ouen-sur-Seine, a quant à lui un solide passé de percussionniste en Amérique du sud. Reste à attendre les partitions des morceaux qui seront joués le 29 juin prochain. « Des morceaux grand public, des classiques que je jouais déjà ado. Aucun problème pour moi », assure Mathias. Si les notes de « Seven nation army » des White Stripes n'ont aucun secret pour le musicien, il admet tout de même avoir encore quelques interrogations sur la partie logistique de l'événement : « J'avoue avoir du mal à me représenter 1 000 musiciens jouer en même temps. On nous dit de venir avec notre matériel. Comment feront-ils pour gérer tout le monde ? Je ne sais pas... Enfin, ils (les organisateurs) ne sont pas à leur premier Rockin 1 000, tout ça doit être bien rodé. » Cristian lui, avoue se laisser « porter ». Pour lui, l'événement promet d'être une « vraie communion entre musiciens et musiciennes du monde entier. » Un « vrai bonheur » et « beaucoup » d'émotion pour cet Audonien originaire du Guatemala qui compte bien vivre ce moment avec sa femme et sa fille et des milliers de spectateurs en tribune. **H.C.T.**

## Les élus dénoncent des inégalités qui perdurent

À mi-parcours des Contrats de ville, censés réduire les inégalités dont souffrent les villes du territoire, « le compte n'y est pas », ont martelé, en chœur, Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, Michel Fourcade, maire de Pierrefitte-sur-Seine, Azzedine Taïbi, maire de Stains, Gilles Poux, maire de La Courneuve, en présence d'élus représentant les villes de Saint-Denis, de Lille-Saint-Denis et de Villetaneuse. D'un bout à l'autre de la conférence de presse, organisée le 6 février dernier, les élus de Plaine Commune ont tenu à rester « factuels » et à « s'en tenir aux chiffres ». Des chiffres tirés d'ailleurs de plusieurs rapports, et de l'évaluation réalisée par Plaine Commune, qui pointent unanimement du doigt l'insuffisance du dispositif d'État censé gommer les inégalités entre les territoires. D'après Patrick Braouezec : « Malgré les engagements de l'État et les efforts de tous les partenaires, les inégalités de traitement se poursuivent, voire s'aggravent. Le montant alloué au titre du contrat de ville est moins élevé ici que la moyenne nationale, il est de 30 euros par habitant pour Plaine Commune contre 42 euros par habitant pour le reste de la France. » Et Michel Fourcade de citer pour exemple : « Le nombre de policiers par habitant est ici en dessous de la moyenne régionale. On compte un policier pour 580 habitants sur le territoire, contre un pour 300 à Paris. » « Le chômage ici est plus élevé et pourtant les effectifs de Pôle emploi sont inférieurs à la moyenne nationale, les élèves plus nombreux et les enseignants moins remplacés, les besoins plus importants et l'offre de santé moins efficace », a fait savoir Azzedine Taïbi. Et Gilles Poux d'ajouter : « On ne porte pas la même attention aux habitants de nos villes. Il faut voir le périphérique. Dans l'ouest, il est systématiquement enterré, dans le nord, il est en aérien. C'est une politique délibérée de l'État. Il faut remettre les politiques de droit commun en ordre. C'est d'abord de ça dont souffrent nos territoires. » Stains, Saint-Denis, Aubervilliers et Lille-Saint-Denis ont d'ailleurs porté plainte contre l'État devant le tribunal administratif pour rupture d'égalité. **H.C.T.**



## Zoom, le nouveau magazine des médiathèques

Zoom, le nouveau magazine des médiathèques de Plaine Commune, vient de paraître. Ce trimestriel donne à voir la diversité et la richesse des actions proposées par les 23 médiathèques du territoire. Le premier numéro consacre sa Une à l'un des combats historiques de Plaine Commune, à savoir : l'égalité femmes/hommes. Pour illustrer la couverture de ce premier numéro, Plaine Commune a fait le choix de mettre à l'honneur un travail réalisé, en 2018, par les collégiens de la Courtille et l'artiste Céline Le Gouail. Des rubriques mettent également en valeur les actions menées à l'attention des jeunes lecteurs et de leurs parents. Sans oublier ça va vous plaire, une rubrique rédigée par les agents des médiathèques, qui vous invite à découvrir un album, une série, un roman ou un film. Zoom est disponible, gratuitement, dans toutes les médiathèques du territoire.

## Le PLUi, bientôt à l'enquête publique

Après plus de 18 mois de concertation avec les habitants de Plaine Commune, le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) va être arrêté le 19 mars prochain. Il sera soumis à l'avis des 9 villes de Plaine Commune et de l'État, puis à celui des habitants lors de l'enquête publique qui se déroulera en septembre 2019. Renseignements sur [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr)

## Métis à Plaine Commune



## Rencontre des jonglages



Le festival Métis vous attend du 14 mai au 18 juin. Plusieurs concerts se dérouleront sur tout le territoire. Renseignements [metis-plainecommune.com](http://metis-plainecommune.com). Billetterie 01 48 13 06 07.

La 12<sup>e</sup> édition du festival Rencontre des jonglages se déroulera du 5 avril au 5 mai. L'événement proposera des spectacles dans toute l'Île-de-France, en particulier à La Courneuve, les 12, 13 et 14 avril, à Aubervilliers, les 5 et 6 avril, et à Saint-Denis les 18, 19 et 21 avril prochains. Renseignements sur [festival.maisondesjonglages.fr](http://festival.maisondesjonglages.fr)

## La fête des Tulipes fête ses 30 printemps



La fête des Tulipes est le temps fort du printemps. Le rendez-vous est donné les 20 et 21 avril prochains dans le parc de la Légion d'Honneur à Saint-Denis. Tous les renseignements sur [ville-saint-denis.fr](http://ville-saint-denis.fr)

## Grande Course du Grand Paris Express



La Grande Course du Grand Paris partira le 31 mars, de la place de la République, à Paris. Les coureurs les plus rapides ne mettront que 35 minutes pour rejoindre le Stade de France et ainsi boucler les 10 km de l'épreuve. Mais l'important est d'aller à son rythme. Rendez-vous donc le 31 mars pour cette nouvelle édition de la Grande Course du Grand Paris où quelque 10 000 coureurs sont attendus. Départ, 31 mars, place de la République à Paris, départs à partir de 9h. Arrivée, au Stade de France. Renseignements et inscription sur [lagrandecourse.fr](http://lagrandecourse.fr)

# 3 369 ACCÈS À L'EMPLOI EN 2017

## GRÂCE À LA MAISON DE L'EMPLOI

**JEUNES DE 16 À 25 ANS**  
8 486  
personnes accompagnées  
par les 4 Missions  
locales du territoire

2 429  
jeunes orientés  
vers des dispositifs  
de retour à l'emploi

1 741  
personnes  
orientées vers  
des formations

3 882 usagers  
de la cyberbase

Recherche  
emploi/formation

Atelier CV

DEMANDEURS D'EMPLOI

Accès aux droits,  
ordinateurs en libre accès,  
accompagnement pour  
la création d'entreprise  
ou encore parcours  
de formation personnalisé.

La Maison de l'emploi  
et ses 9 espaces sont  
un véritable service  
pour l'emploi local.

4 136  
orientés vers  
des formations

BÉNÉFICIAIRES RSA  
6 086  
bénéficiaires du RSA  
accompagnés

PORTEURS DE PROJET  
189  
personnes orientées  
par le service  
Amorçage projets

81  
entreprises créées

130  
personnes accompagnées  
par des structures d'aide  
à la création d'entreprises

D'après des chiffres collectés en 2017 ROKOVOKO

LAGRANDECOURSE.FR

**31 MARS 2019**

LA GRANDE COURSE 10K

PARIS CENTRE

ARRIVÉE MYTHIQUE

**STADEFRANCE**

LA  
GRANDE  
COURSE

DU  
GRAND PARIS  
EXPRESS



© istockphoto

PARTENAIRE TITRE

Société  
du Grand  
Paris

INNOVATION ECO-RESPONSABLE  
Ø BOUTEILLE PLASTIQUE

VILLE DE PARIS

seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT

plaine  
commune  
GRAND PARIS

DECATHLON  
MARCHÉ DÉPARTEMENTAL DE L'ÉQUIPEMENT

fémininbio  
Le féminin qui change la vie

RFM  
LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

STADEFRANCE

Métropole  
du Grand Paris

Saint  
Denis

Grand Paris  
Est

Bio  
Bon

eau  
de Paris  
L'eau, le service public

Le Parisien

BFM  
PARIS

grandformat

# Pour un service public de l'emploi

Bâtir un territoire solidaire, c'est accompagner et proposer un parcours personnalisé aux demandeurs d'emploi. C'est aussi convaincre les grandes entreprises de concourir au développement local. ▶

▶ Par Hervé Couilleaux-Théotime



© Alexandra Lefebvre



La Maison de l'emploi de la Plaine Saint-Denis a été inaugurée le 13 septembre 2018.

# Accompagner et anticiper l'avenir

**Proximité, accompagnement personnalisé et anticipation des métiers de demain, voici les grands principes sur lesquels s'appuie Plaine Commune pour relever le défi de l'emploi local. Sans oublier les démarches partenariales tissées avec les acteurs économiques pour bâtir un territoire solidaire.**

L'emploi est au centre des préoccupations de Plaine Commune et des 9 villes qui composent le territoire. Pour impulser une dynamique, Plaine Commune et les villes ont fait le choix de la proximité avec les habitants. En dix ans, ce sont 9\* espaces Maison de l'emploi qui ont été créés.

## La Maison de l'emploi, un service public de proximité pour l'emploi

L'idée est de concevoir l'accompagnement vers l'emploi comme un service public capable d'apporter des réponses sur-mesure. Un guichet unique en somme, où le demandeur d'emploi, en franchissant la porte, dispose d'un accès à tous les services et aux bonnes personnes pour l'accompagner efficacement. Habitant à la recherche d'un emploi, d'une formation ou voulant concrétiser un projet de

création d'entreprise, la Maison de l'emploi a été conçue comme un centre de ressources regroupant associations, acteurs publics (services RSA, Pôle emploi, missions locales, etc.) et privés. Chaque espace Maison de l'emploi est aussi un véritable service public assurant à tous un accès aux droits et permettant aux usagers d'accéder, gratuitement, à un espace informatique (cyberbase) pour relever son courrier électronique, rédiger un CV ou encore de prospecter d'éventuelles offres d'emploi. Ces cyberbases sont très appréciées puisqu'elles ont enregistré plus 3 500 utilisateurs en 2017. L'autre axe majeur de l'action de la Maison de l'emploi est de tisser des liens entre les entreprises et les habitants grâce à l'organisation d'événements réguliers. C'est dans cette optique qu'ont été créées les *Rencontres pour l'emploi*, les quartiers de l'alternance ou encore les *Mardis du taf*. Là encore, les résultats

sont palpables. En effet, les Rencontres pour l'emploi, en 2017, ont attiré plus 4 800 visiteurs et généré 580 promesses d'embauche.

## Former en fonction des besoins futurs

Parallèlement à son travail de terrain et de médiation entre les entreprises du territoire et les demandeurs d'emploi locaux, Plaine Commune mise sur la formation. Pour cela, il y a près de dix ans, l'établissement public territorial a mis en œuvre la Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC). « Dans un territoire en pleine mutation, notamment avec l'arrivée du Stade de France et du premier programme de rénovation urbaine, cet outil devait nous permettre d'anticiper les métiers de demain et d'adapter les parcours de formation que nous proposons aux habitants », explique-t-on à la direction de l'Emploi et de l'Insertion de Plaine Commune. La démarche a



ainsi permis d'identifier 16 métiers en tension, répartis en 8 filières. Parmi ces opportunités d'emploi on trouve, bien entendu, les métiers du bâtiment mais aussi ceux du secteur tertiaire. Parmi eux, les filières du numérique. « Avec 18 data centers, Plaine Commune présente la plus forte concentration de ce type d'entreprises en Europe. C'est un secteur qui présente de très fortes opportunités d'emploi. Depuis 2014, nous rassemblons, 4 fois par an, près de 80 entreprises du secteur, mais aussi des partenaires (mission locale, associations etc...) afin de mesurer leurs besoins. Ensuite, nous organisons toutes sortes de rendez-vous spécifiques (voir photo) entre les entreprises et les demandeurs d'emploi. Nous agissons comme des facilitateurs », précise-t-on à Plaine Commune. En 4 ans, ce sont quelque 200 jeunes demandeurs d'emploi qui ont pu intégrer une formation spécifique. Tous ont un emploi aujourd'hui.

## Jeux 2024 : « Toutes championnes, tous champions »

Cette GPEC est plus que jamais d'actualité, notamment avec l'accélérateur économique que constituent les Jeux olympiques et paralympiques 2024. Un nouveau travail d'anticipation s'amorce. On sait, par exemple, que les 17 000 lits prévus pour les athlètes et leurs équipes techniques généreront de nouveaux besoins de services, donc des emplois dans l'hôtellerie, et dans la restauration mais également en matière de sécurité. « La finalité est de répondre aux besoins des Jeux 2024, mais également d'anticiper le marché du travail après les Jeux. Une fois ce travail d'analyse effectué, nous proposerons des parcours de formation personnalisés afin de susciter une montée en

compétences des demandeurs d'emploi. On sait, par exemple, que la maîtrise de l'anglais sera extrêmement importante », souligne Céline Daviet, directrice de la mission Jeux olympiques et paralympiques 2024 à Plaine Commune. C'est dans ce cadre que Plaine Commune a également répondu à l'appel à projets 100 % *inclusion*\*\*.

\* L'espace Maison de l'emploi de Saint-Ouen ouvrira ses portes en juin prochain. Cette ouverture portera à 10 le nombre d'espaces Maison de l'emploi sur le territoire.

\*\* « 100 % inclusion » est un dispositif du Plan investissement compétences (PIC) 2018-2022, visant à former 2 millions de demandeurs d'emplois en France, dans la perspective des JO 2024.



## Les 31<sup>es</sup> Rencontres pour l'emploi

Organisées 2 fois par an par Plaine Commune, Pôle emploi et la Maison de l'emploi du territoire, en partenariat avec l'association Plaine Commune Promotion, les prochaines Rencontres pour l'emploi se dérouleront jeudi 11 avril, à Stains, de 9h30 à 16h30, gymnase du SIVOM, 31-33 rue d'Amiens. Entrée gratuite.

## Les Mardis du Taf

Vous êtes à la recherche d'un emploi, d'une formation ou d'une alternance ? Venez au Mardis du taf pour des opportunités immédiates ! Le principe : réunir autour d'un café, jeunes, entreprises et organismes de formation pour décrocher un job ou une formation... dans le mois qui suit ! Ce rendez-vous mensuel s'adresse plus particulièrement aux moins de 30 ans. [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr)

## Les Quartiers de l'alternance

Les Quartiers de l'alternance sont des mini forums en plein air en présence d'entreprises et de centres de formation, qui ont pour but de sensibiliser les jeunes habitants du territoire aux contrats en alternance et de les informer sur les opportunités d'emploi. Les prochains rendez-vous sont fixés le 27 mars de 10h à 16h, à Épinay-sur-Seine. Le 5 avril, de 9h30 à 13h, à Saint-Denis. Le 17 avril, de 10h à 16h, à Saint-Ouen-sur-Seine. Tous les détails sur [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr)

**8 306** habitants de Plaine Commune ont été orientés, en 2017, par la Maison de l'emploi vers des formations ou des dispositifs de retour à l'emploi.

**81** entreprises ont été créées, en 2017, suite à un accompagnement personnalisé de la part des partenaires de la Maison de l'emploi.



# Bâtir un territoire solidaire

Après avoir tissé un service public de proximité dédié à l'emploi des habitants et anticipé l'évolution du marché de l'emploi dans les prochaines années, Plaine Commune sème les graines d'un territoire économiquement inclusif avec les chartes entreprise-territoire et les chartes Grand Projet.

**A**vec la construction du Grand Paris Express et de ses gares, le lancement de l'ANRU 2, la livraison du Campus Condorcet, la transformation de Pleyel ou encore la livraison des grands chantiers des Jeux 2024, ce sont plusieurs milliards d'euros publics et privés qui seront investis sur le territoire de Plaine Commune dans les 10 ans à venir. Un investissement, sans doute parmi les plus importants réalisés en Europe sur un territoire aussi ciblé. Tout l'enjeu est de partager cette croissance. Pour cela, et dès 2005, Plaine Commune et Plaine Commune Promotion ont conçu la charte entreprise-territoire.

Un dispositif dans lequel les entreprises, implantées sur Plaine Commune, s'engagent en faveur de l'emploi, des retombées économiques pour les TPE et PME locales ou encore pour le renforcement des liens entre le monde de l'entreprise et l'école. Aujourd'hui, pas moins de 121 entreprises sont partenaires de la démarche. L'autre dispositif, plus récent, est la mise en œuvre de la charte Grand Projet. Appelée ainsi puisqu'elle renforce l'impact positif d'un chantier de construction, d'un projet d'aménagement et favorise sa bonne intégration dans son environnement urbain. Elle favorise l'emploi local, les retombées pour les TPE/PME locales et encourage les

pratiques écoresponsables en matière de construction.

## Les chartes Grand Projet, de grandes ambitions pas à pas

Au fil du temps, les ambitions, encadrant chacune de ces chartes Grand Projet, n'ont cessé de progresser. « Pour la charte encadrant la construction du Centre national fiduciaire de la Banque de France à La Courneuve, nous nous étions fixé 3 % de retombées économiques pour les entreprises du territoire. Au final, cet objectif a été, largement dépassé. Pour nous, et pour les entreprises présentes sur le territoire,

Avec 17 000 lits construits, les Jeux 2024 vont créer des opportunités d'emplois.



Le bâtiment, un secteur pourvoyeur d'emplois.

en chiffres

**121** entreprises sont partenaires du dispositif Entreprise-Territoire

**1 100**, c'est, d'après la direction de l'Emploi et de l'Insertion de Plaine Commune, le nombre de recrutements que pourrait générer, chaque année, les différentes chartes accompagnant les 12 milliards d'investissement prévus d'ici 2024 sur l'ensemble du territoire de Plaine Commune.

## La rénovation urbaine, un levier pour l'emploi

Les opérations de renouvellement urbain, menées sur le territoire de Plaine Commune depuis 2004, ont réservé 10 % des heures travaillées aux demandeurs d'emploi. 10 %, c'est plus du double des exigences fixées par l'État. Ainsi, l'Anru 1 a permis à 1 841 demandeurs d'emploi de travailler. « Pour la plupart, il s'agissait d'une première expérience dans le monde du travail, d'une ligne de plus sur un CV. À ce titre, l'ANRU a été extrêmement positif et a eu un effet de levier pour l'insertion professionnelle », estime Gilles Verdure, directeur d'Objectif emploi. Et de reprendre : « Tout l'enjeu pour l'ANRU 2, sera de diversifier les métiers et les ouvrir plus largement aux femmes. »

c'est la preuve que les objectifs de 10 % des heures travaillées et réservées aux demandeurs d'emploi locaux et les 25 % de retombées économiques pour les TPE/PME locales sont tout à fait atteignables. Depuis, les fameux 10 % et 25 % sont devenus la norme pour toutes les chartes d'inclusion que nous signons aujourd'hui », se réjouit-on à Plaine Commune. Depuis, de nouvelles chartes ont été signées avec des entreprises de renom.

Icade, la SNCF, Vinci, Axa ou encore Bateg, autant d'acteurs économiques décidés à partager avec les habitants.

## L'emploi devient une ambition olympique

Autre signal très fort, la charte sociale Paris 2024, signée en juillet dernier entre le Comité d'organisation des Jeux olympiques (Cojo) et les partenaires sociaux en présence de la présidente de la Solidéo. Celle-

ci reprend exactement les mêmes ambitions que les chartes Grand-Projet expérimentées et développées par Plaine Commune et ses partenaires, à savoir la règle des 10 % d'heures travaillées réservées à l'insertion et les 25 % de retombées économiques pour les petites et moyennes entreprises du territoire. Preuve, pour beaucoup, que le dispositif des chartes Grand-Projet sert aujourd'hui de référence en matière d'inclusion.

## Paroles d'acteurs

« RAPID, est une association d'insertion. Nous sommes une étape pour le retour vers l'emploi. Selon moi, la principale difficulté qui se pose à certains demandeurs d'emploi est le manque de maîtrise de la langue française. Nous avons une personne à temps plein qui anime des ateliers linguistiques pour 150 personnes. Nous en avons autant sur liste d'attente, rien qu'à Pierrefitte-sur-Seine. Je pense que c'est un domaine où la puissance publique devrait renforcer son action ».

**Audrey Renaud**, directrice de la Régie associative pierrefittoise pour l'insertion et le développement.

« Depuis 2014, les financements Politique de la ville pour l'accompagnement à la création d'entreprise, précisément la part de l'État, ont baissé sensiblement. Cette baisse ne permet pas un accompagnement optimal des porteurs de projets. C'est d'autant plus dommage que c'est en Seine-Saint-Denis que se créent le plus d'entreprises en France, et donc que les besoins en moyens sont les plus importants ».

**Matthias Avignon**, délégué territorial Adie pour la Seine-Saint-Denis.

« L'intérêt des chartes d'inclusion, c'est qu'elles tissent un réseau constitué d'entreprises réceptives à l'idée de s'inscrire dans un territoire et d'y inclure ses habitants. Le fait d'avoir noué des partenariats avec certaines grandes entreprises, cela crée un phénomène d'entraînement extrêmement positif pour un territoire ».

**Gilles Verdure**, directeur d'Objectif emploi.



L'ESS mise sur les savoir-faire du territoire.

# L'ESS, une mine d'emplois locaux

**Bâtir un territoire solidaire ne pourra se faire sans les entreprises de l'Économie sociale et solidaire. Elles sont des acteurs et des relais incontournables en matière d'insertion par le travail et forment un solide réseau d'entreprises et d'associations innovantes. Depuis plusieurs années, Plaine Commune multiplie les actions visant à renforcer ce secteur économique qui conçoit autrement l'économie et offre de très belles perspectives d'emplois.**

**800** entreprises, associations et coopératives de l'Économie sociale et solidaire sur le territoire de Plaine Commune.

**9 000** salariés de l'ESS sur le territoire.

**105 000** euros, c'est la dotation de l'appel à projets lancé, chaque année, par Plaine Commune.

**A**vec près de 800 entreprises, associations ou coopératives, représentant 5 % des emplois sur le territoire (soit 8 000 emplois au total), le secteur de l'Économie sociale et solidaire (ESS) est incontournable à Plaine Commune. Un réseau bien implanté qui œuvre, souvent dans l'ombre, dans des domaines aussi variés que l'insertion par l'activité économique, la Petite enfance, l'agriculture urbaine ou les services à la personne. L'ESS redonne parfois vie à une friche industrielle et tisse, un peu partout, des solidarités dans les quartiers.

Depuis sa création, l'établissement public territorial Plaine Commune soutient l'ESS et lui consacre le service Développement local, spécialement dédié à son accompagnement. Plaine Commune et les villes valorisent également l'artisanat local grâce aux foires des

savoir-faire qui se tiennent, chaque année, à Saint-Denis, Stains et à Aubervilliers. Début juin, depuis 12 ans, Plaine Commune lance un appel à projets ESS doté de plus de 105 000 euros. Outre un soutien financier, les lauréats bénéficient d'un suivi personnalisé. En 12 éditions, ce sont ainsi près de 80 entreprises qui ont été accompagnées. Plaine Commune cofinance également le Fonds d'avance remboursable, le Far. Ce fonds accorde, sous conditions, des avances de trésorerie aux entreprises de l'ESS qui connaissent des difficultés passagères. Le montant du prêt (à taux 0) peut s'élever jusqu'à 50 000 euros. « Ce fonds, créé en 2017, est devenu un outil incontournable pour consolider les entreprises. Les entreprises de l'ESS fonctionnent en réseau. Si une structure est en difficulté, c'est tout le réseau qui est fragilisé. C'est là tout le sens de l'action de Plaine Commune, consolider les



Association Initiatives Solidaires à Aubervilliers.

réseaux de l'Économie sociale et solidaire », précise-t-on au service Développement local.

## Moulinot, une entreprise de l'ESS qui a le vent en poupe

Si certaines entreprises de l'ESS sont encore fragiles, d'autres affichent de belles perspectives de croissance. C'est le cas de la société Moulinot, spécialisée dans la collecte et la valorisation des déchets alimentaires. Celle-ci vient de transférer ses bureaux à Stains et d'y créer une plate-forme de pré-méthanisation, étape obligée avant la transformation des déchets alimentaires en compost destiné à l'agriculture locale. La petite entreprise grandit.

Il faut dire que la législation en matière de tri, de plus en plus exigeante, lui souffle très fort dans le dos. « Plus de 2 millions de tonnes de déchets sont produites, chaque année, en Île-de-France. Le marché est colossal », affirme Fabien Delory, directeur général de Moulinot. À terme, l'entreprise prévoit d'embaucher 25 personnes cette année et plus de 150 d'ici 5 ans sur l'ensemble de ses sites. « C'est la partie logistique, donc de collecte, qui occupe la plus grande part de notre activité. Nous avons besoin de recruter puis de former des personnes au métier de chauffeur collecteur. Un métier ouvert à tous les profils, qu'on ne peut pas délocaliser,

mais qui nécessite tout de même une formation spécifique », souligne Fabien Delory. Et de reprendre : « L'insertion professionnelle est au cœur de notre projet. Nous avons d'ailleurs lancé une première session de formation, d'autres suivront. »

## « Continuer à rendre l'ESS plus visible »

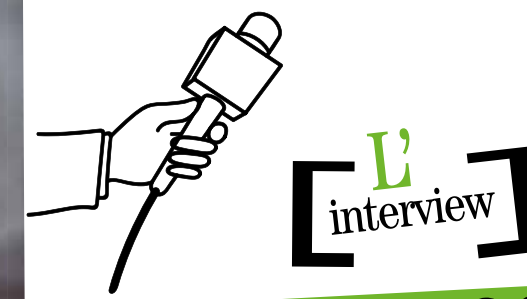
Mais le directeur de Moulinot l'admet : le recrutement est loin d'être une chose facile : « Il existe encore un décalage entre nos besoins et notre capacité à toucher les demandeurs d'emploi. Il nous arrive, ponctuellement, de recourir aux agences intérim, ce qui n'est absolument pas l'objet de notre entreprise qui veut s'inscrire sur un territoire en employant localement et durablement. »

Pour le jeune chef d'entreprise, « il faut que les collectivités et les associations pour l'emploi continuent d'accompagner les porteurs de projets et rendent encore plus visible la filière de l'Économie sociale et solidaire ». Fabien Delory l'assure : « Je pense que l'économie inclusive et locale va très fortement se développer car les mentalités changent. Des changements de comportement auxquels il faudra répondre et qui généreront, obligatoirement, des emplois d'un nouveau type. »



Le Bocal, restaurant à Pierrefitte-sur-Seine.

Terre de sport est une nouvelle rubrique d'En Commun qui présente des actrices et des acteurs du territoire qui, à travers le sport, construisent l'héritage des Jeux 2024.



# Jeux 2024

« Nous construisons déjà l'héritage des Jeux 2024 »

Triple championne du monde de karaté, Laurence Fischer a conçu, à travers son sport, une méthode pour accompagner les soins portés aux femmes victimes de violences et de mutilations sexuelles. Depuis mars 2018, avec son association Fight for dignity, elle collabore avec les équipes médicales de la Maison des Femmes à Saint-Denis.

## Laurence Fischer, combattante pour la dignité des femmes

« Mon plus beau souvenir d'athlète ? Plus que mes deux titres mondiaux en individuel, celui de championne du monde par équipe. C'était la première fois qu'une équipe de France féminine de karaté remportait un titre mondial. Depuis, ce sont les femmes qui obtiennent les meilleurs résultats dans ce sport. On a eu un peu le sentiment d'écrire l'histoire de notre sport. »

### L'expérience afghane

Quelques années plus tard, c'est une autre page d'histoire que Laurence Fischer contribuera à écrire, sous les gradins du stade de Kaboul, transformés en dojo de fortune. « C'était en 2005, j'intervenais pour Clay International, une ONG qui œuvre pour l'éducation par le sport partout dans le monde. C'est ainsi que, j'ai eu pour mission d'entraîner la première équipe féminine de karaté afghane. Nous nous entraînions sous une tribune du stade de Kaboul là où les Talibans

ont perpétré de nombreux crimes. Un symbole fort. » Une mission d'un mois qui a durablement marqué Laurence Fischer : « C'était intense. Le gouvernement afghan de l'époque avait une vraie volonté d'améliorer la condition des femmes. Mais tout était très compliqué, surtout pour se déplacer... J'ai constaté à quel point les femmes afghanes étaient privées de tout, même des libertés les plus fondamentales. »

### Reconversion tous azimuts

Son retour d'Afghanistan devant l'arrêt de sa carrière sportive de quelques mois. Diplômée de l'ESSEC, Laurence Fischer multiplie alors les expériences professionnelles. Consultante pour Canal+, cadre pour un célèbre équipementier sportif et même étudiante en théâtre, l'ancienne championne est l'exemple d'une reconversion réussie. Malgré son emploi du temps, elle trouve le temps de partir en mission avec Clay International.

### Collaboration avec Denis Mukwege, le docteur qui répare les femmes

C'est à l'occasion de la Conférence des femmes de la francophonie, en 2013, que Laurence rencontre Denis Mukwege, le docteur qui répare les femmes, aujourd'hui prix Nobel de la paix. Et comme tout va toujours très vite avec Laurence Fischer, elle rejoint, quelques semaines plus tard, les équipes du célèbre docteur au sein de la Maison Dorcas, en République démocratique du Congo. C'est là qu'elle lance ses ateliers karaté auprès de femmes victimes de viols de guerre. « Avec le docteur Mukwege, j'ai souhaité travailler autrement. Je voulais que mon action s'inscrive dans le temps. » Sur place elle forme et recrute Franck Kwabe, un Congolais qui dirige les ateliers au quotidien. Laurence confie s'y rendre régulièrement évoquant ses liens forts avec le personnel médical et les résidentes.

### Recherche-Action à la Maison des Femmes de Saint-Denis

Pour consolider son action, elle fonde Fight for dignity et prend contact avec Ghada Hatem, gynécologue-obstétricienne, fondatrice de la Maison des Femmes de l'hôpital Delafontaine de Saint-Denis, première structure en France exclusivement dédiée aux soins et à l'accompagnement global des femmes victimes de violences et de mutilations sexuelles, et lui propose d'adapter son programme expérimenté à la Maison Dorcas. « Je connaissais l'engagement de Laurence, le sérieux de sa démarche. Cela fait un an que nous travaillons ensemble. C'est trop tôt pour dresser un bilan mais redonner de la fierté et permettre aux femmes, victimes de violence, de se réapproprier leur corps, sont deux éléments fondamentaux dans le processus de reconstruction des victimes », assure Ghada Hatem. D'ailleurs, pour mesurer scientifiquement les bienfaits du sport sur les femmes victimes de violences, Laurence Fischer vient de lancer, en collaboration avec l'université de Strasbourg et la Maison des Femmes de Saint-Denis, un protocole Recherche-Action. Une étape de plus dans l'engagement de cette ambassadrice des Jeux olympiques et paralympiques 2024. H.C.T.



Le karaté sera sport olympique et paralympique pour les prochains jeux de Tokyo. Vous n'éprouvez pas un peu de frustration, vous, la triple championne du monde de karaté, de n'avoir jamais pu participer à des olympiades ?

Non, je suis très très heureuse pour les athlètes qui auront cette chance. Bien sûr, les Jeux ont une dimension universelle, une portée unique... Mais je n'ai aucun regret.

Vous êtes membre du Conseil sport et société Paris 2024. Que pensez-vous que les Jeux 2024 changeront, concrètement, pour l'égalité entre les femmes et les hommes ?

Les choses sont déjà en train de changer. Il faut mesurer les efforts et l'énergie déployés sur le terrain auprès des scolaires notamment. L'investissement des athlètes et des associations est considérable. C'est ce qui faisait la force de notre candidature. Nous construisons déjà l'héritage des Jeux 2024, et pas seulement sur la thématique du sport féminin, mais également sur le regard que nous portons sur le handisport ou sur la thématique du sport santé.



monœil

# Henrike Stahl

## photographe

### ... Une couleur ?

Le bleu du ciel, parce qu'il y a encore plein d'espaces ouverts.

### ... Un film ?

*Les Ailes du désir*, tourné dans les terrains vagues d'après-guerre de Berlin, mais qui aurait pu être tourné ici.

### ... Un objet ?

Un vase parce qu'on peut mettre plein de choses dedans et qu'il peut facilement se briser.

### ... Une lumière ?

Le soleil. J'adore m'asseoir sur les marches et prendre mon café dehors.

### ... Une matière ?

Les métaux lourds. C'est toujours pollué par des choses qui ont été laissées par les anciennes usines.

**D**ans la maison d'Henrike Stahl, l'une des rares encore debout dans ce quartier d'Aubervilliers surnommé la Petite Espagne, une pile de gilets jaunes est posée sur la table. Ils symbolisent l'actualité du moment et vont se transformer en robe pour Laetitia, l'une des Reines qu'elle s'apprête à photographier, quelque part dans le quartier. Elle ne sait pas où exactement. Elle enfle sa veste et prend son appareil photo. Tout change si vite : « On part une semaine en vacances, on revient et un immeuble a disparu, un autre s'est monté, une nouvelle rue s'est créée. » Dehors, il faut slalomer entre les camions et les engins de chantier, aux sons des moteurs, des bips de recul, des coups sur la ferraille et des marteaux-piqueurs. Elle marche, s'arrête, pointe son objectif vers un immeuble en construction, une grue, une voiture dont la portière est habillée de plastique, un terrain vague derrière une palissade... Après son repérage, elle sélectionnera les lieux du shooting avec Laetitia. « Elle est née à Versailles,

mais elle préfère habiter ici. C'est quelqu'un de très engagé. », précise Henrike qui, elle, est née près de Francfort. La photographe se partage entre Aubervilliers et Berlin, des « entre-deux » où les artistes avaient leurs espaces et où les friches se transforment inexorablement en immeubles : « Avant, autour de notre maison, explique-t-elle, songeuse, il n'y avait que des hangars et des terrains vagues, mais petit à petit, ça a commencé à se construire et maintenant, on est en plein dedans. »

### Un regard doux sur la banlieue

Henrike Stahl vit depuis six ans à Aubervilliers, mais elle a commencé sa carrière en région parisienne il y a une vingtaine d'années : « Je voulais être photographe de mode et je piquais l'appareil photo de mon père. Finalement, je suis venue à Paris à 19 ans pour faire un stage chez une photographe et j'y suis restée un an. J'ai publié ma première série de mode à 20 ans. Je suis ensuite revenue en Allemagne pour faire des études, mais quand on commence à 6 heures du matin et qu'on rentre le soir à 23 heures avec les mains qui saignent, on a un peu de mal à retourner dans des écoles. » Autodidacte, adepte des visages naturels et des photos non retouchées, Henrike Stahl a reçu le prix Picto de la mode en 2006, l'un des plus prestigieux du secteur, avant de s'éloigner de l'univers de la mode, pendant la période du tout Photoshop. Elle y travaille à nouveau depuis deux ou trois ans et retrouve, avec sa série *Mon Roi* (et maintenant *Ma Reine*), le plaisir de ses débuts : « Je shootais de vrais gens, je partais avec des sacs de fringues et j'abordais des gens dans la rue pour leur demander s'ils voulaient les mettre et poser. Et ça, je le refais ici, mais avec des gens de mon entourage. » L'idée lui est venue après l'intrusion de jeunes avec des battes de base-ball dans une école, une affaire que les médias ont largement relayée. À la presse, à qui elle reproche de gonfler la violence dans le 93, Henrike Stahl oppose un regard doux sur ce territoire où elle se déplace sans crainte et où elle élève ses enfants. Après avoir exposé *Mon Roi* aux Voix off d'Arles, elle organise l'exposition *Banlieues* qui présentera les travaux d'une dizaine de photographes aux anciens ateliers Christofle à Saint-Denis.

Dossier réalisé par A.M. Maisonneuve,  
photographies par Henrike Stahl.



« C'est ça aussi ce quartier, il y a encore de l'espace, des terrains vagues. Il y a des possibilités qu'on ne trouve plus à Paris, mais qui sont encore là et qui sont pour moi très importantes. Il y a un côté onirique, des rêves d'enfants, des chevaux, des moutons, des rêves de théâtre... »



« Cette série est celle de mes rois du 93, ma banlieue adoptive, celle où je vis et où j'élève mes enfants et qui serait, selon les médias, toujours au bord de la guerre civile. Je suis allée à la rencontre de ceux qui y vivent vraiment, pas les stéréotypes dont on nous parle, ceux qui sont mes rois. De ce quartier qui se transforme de jour en jour à coups de pelleuse, j'ai souhaité garder une trace que je pourrai montrer plus tard à mes enfants, une trace forte au regard doux. »



« Tout le monde croit que c'est un photomontage, mais non... C'est pris à La Courneuve avec **Benoît qui est un vrai berger** – il vient du Jura – et les moutons de l'association Clinamen. J'adore ce parc, il y a une vraie forêt, les gamins peuvent aller chercher des bâtons, monter aux arbres. Ce n'est pas juste un joli parc pour l'œil. »





« Je porte un regard doux sur ces entourages. Je n'ai pas peur de me faire agresser à chaque fois que je sors de chez moi. Je connais mes voisins et j'ai des enfants qui grandissent là. Et se faire voler son sac à main, ça peut arriver n'importe où à Paris. »

« Je n'aime pas Photoshop. J'aime assez bien les imperfections des gens. Je ne vais pas leur retirer leurs boutons. »



« J'ai créé mes capes de roi. Ce sont des photos que j'ai imprimées sur du tissu. Pour eux, c'est plus facile que d'être dans leur tenue de base, car ils voient qu'ils jouent un rôle et ils se lâchent plus naturellement que s'ils avaient leur propre vêtement. Mais moi, ce que je vois, c'est leur visage et leurs mains. »

« Je photographie des gens qui ont un impact positif, parce que je trouve ça naze de photographier des gens qui ont été violents. Ça excite le lecteur. »



## GROUPE FRONT DE GAUCHE, COMMUNISTES ET PARTENAIRES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet –  
93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 57 21 –  
Courriel : Fdg.Communistes.partenaires@plainecommune.fr

### APRÈS LE GRAND DÉBAT, IL FAUT DES ACTES !

Depuis près de trois mois, le Président de la République se met en scène dans un exercice de communication qui tient du grotesque. C'est avec une mécanique bien rodée, toujours suivi par les caméras des chaînes d'infos en continu, il cherche à montrer qu'il écoute et qu'il éprouve de l'empathie.

A-t-on besoin d'une telle démonstration pour entendre la colère des français ? On peut se poser des questions quand toutes les voix qui portent des constats ou des solutions hors du cadre préétabli sont ignorées, comme l'a démontré notre camarade Azzedine Taïbi, lors du débat consacré aux quartiers populaires à Courcouronnes.

À quel niveau de déconnexion en sont ces élites ministérielles et élyséennes, pour ne pas entendre les exigences de justice sociale et fiscale qui montent de partout. Le Président de la République a entermé, il y a un an, le Rapport Borloo, sur les quartiers prioritaires et la politique de la ville où de nombreux constats et de nombreuses solutions auraient pu changer concrètement les choses.

La colère des gilets jaunes, est celle qui s'exprime depuis 30 ans dans nos villes et nos quartiers populaires face au décrochage et à la relégation sociale et territoriale.

Les dangers sont grands, si ce débat n'aboutit pas à des mesures d'urgence, d'une défiance encore plus aigüe envers la classe politique.

À Plaine Commune, nous savons l'importance de la participation citoyenne et de la concertation. Elles font parties de notre ADN, non pas comme des outils cosmétiques, mais bien comme des étapes nécessaires à la construction et au déploiement de politiques publiques novatrices.

Nous prenons également notre part pour répondre à l'urgence sociale en permettant à chacune et à chacun de vivre à Plaine Commune. C'est le sens de notre politique en faveur du logement, avec l'encadrement des loyers, qui doit stopper la hausse des prix des locations, et le permis de louer, pour lutter contre l'habitat indigne.



**Carinne Juste**, présidente du groupe  
LES ÉLU-E-S DU GROUPE FRONT DE GAUCHE,  
COMMUNISTES ET PARTENAIRES  
**Aubervilliers** : Pascal Beaudet, Mériem Derkaoui, Jean-Jacques Karman, Akoua-Marie Kouame, Anthony Daguét, Sophie Vally, Antoine Wohlgroth, Sylvie Ducatteau, Silvère Rozenberg, Sandrine Le Moine, Roland Ceccotti-Ricci, Guillaume Sanon  
**La Courneuve** : Gilles Poux, Mélanie Davaux, Joseph Irani, Amina Mouigni  
**Saint-Denis** : Didier Paillard, Jacklin Pavilla, Patrick Braouezec, Fabienne Soulas, Elisabeth Belin, Stéphane Peu, Delphine Helle, Patrick Vassallo, David Prout, Laurent Russier, Martine Rogéret  
**Saint-Ouen** : Frédéric Durand, Jacqueline Rouillon. **Stains** : Angele Dione, Karina Kellner, Azzedine Taïbi  
**Villetaneuse** : Carinne Juste, Khaled Khaldi

## GROUPE PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet  
93218 Saint-Denis Cedex

### À QUAND LE RETOUR AU PLEIN EMPLOI ?

La France ne parvient pas à enrayer la situation de chômage de masse qui affecte près de 20 % de la population active, c'est-à-dire bien au-delà des 9 % de chômeurs officiels. Mais cette réalité impacte les territoires de manière différenciée : les familles qui vivent dans les villes de Plaine Commune sont plus fortement confrontées au chômage que celles de Paris intramuros. Et pourtant, au moins sur le papier, le territoire crée de nombreux emplois grâce à l'implantation d'entreprises sur le secteur de la Plaine Saint-Denis mais selon une logique de délocalisation. Ce dynamisme économique ne bénéficie donc que partiellement à notre population, en particulier aux jeunes qui grandissent sur le territoire et ce, en dépit des intentions des politiques publiques visant à favoriser l'emploi local. Le niveau d'employabilité des actifs du territoire demeure en moyenne inférieur à celui des emplois à pourvoir sur le territoire. Ce traumatisme social a un coût : d'abord pour les personnes elles-mêmes, ensuite pour la communauté citoyenne de nos villes dont la cohésion sociale est fragilisée. La situation de chômage génère un besoin en service public plus important ici pour tenter de contenir le processus de déclassement, alors même que les financements publics se contractent. Sur ce terreau dépressif, prospèrent les économies parallèles, offrant un moyen de survivance pour les uns et d'enrichissement majeur pour d'autres, aggravant encore davantage le gouffre des inégalités. Ce constat terrible n'est pourtant pas une fatalité. Le rétablissement de l'égalité des chances à l'école est primordial. Favoriser le développement et l'implantation de nouvelles industries ou de sociétés de service agissant dans le secteur de la protection de l'environnement constituerait, indéniablement, un gisement d'emplois nouveaux accessibles. En démocratie locale ouverte, élus, citoyens, acteurs économiques... devraient y travailler ensemble pour trouver des solutions innovantes, concrètes, efficaces – et ce faisant, retisser le lien de confiance.



**Stéphane Privé**,  
président du groupe  
LES ÉLUS DU GROUPE  
PARTI SOCIALISTE DE GAUCHE :  
Kola Abela, conseillère territoriale déléguée,  
Adeline Assogba, conseillère territoriale

## GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex  
01 55 93 57 48 – Site : www.plainecommune-socialiste.com

### PLAINE COMMUNE DOIT ÊTRE AUX CÔTÉS DU MOUVEMENT HLM

La loi ELAN mise en place par le gouvernement d'Emmanuel Macron permet d'assouplir les règles en matière de vente de logements sociaux, en ne nécessitant plus d'autorisation préfectorale et avec un avis consultatif des maires concernés. La volonté du gouvernement est de multiplier par 5 le nombre de logements vendus en France.

La mise en place de la Réduction de Loyer dite de Solidarité qui consiste à imposer aux bailleurs une baisse de loyer pour compenser la baisse des APL a placé du jour au lendemain les organismes Hlm dans une situation financière difficile.

Dans ce contexte dégradé, certains bailleurs ont annoncé étudier le principe de la vente d'une partie de leur patrimoine afin d'assurer le financement de la rénovation urbaine. Or, le bureau territorial de Plaine Commune du 9 Janvier dernier a pris position contre la vente de logement sociaux par les organismes Hlm sur le territoire, en refusant de donner des garanties d'emprunts dans le cadre de réhabilitations aux organismes Hlm vendant leur patrimoine.

Plus que la mise en cause des bailleurs qui pourraient être contraints de vendre une partie de leur patrimoine pour financer des investissements, Plaine Commune

## GROUPE CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 56 83 –  
Courriel : groupe.centre-et-droite@plainecommune.com.fr

### LE GRAND DÉBAT... ET APRÈS ?

Suite à la mobilisation de milliers de français dans l'ensemble du pays au cours des derniers mois, le Président de la République a été contraint à lancer un débat national censé permettre d'identifier les attentes des français.

De nombreux sujets ont été abordés : pouvoir d'achat, pouvoir de vivre, difficultés d'accès au logement... et de manière très nette, une dénonciation de la désertion des services publics d'État dans les territoires ruraux et dans les quartiers. Depuis plusieurs années, nous constatons et dénonçons collectivement cette réalité : police de proximité, commissariats, Caisse d'Allocations familiales, trésogeries, CPAM... la liste est malheureusement trop longue des décisions qui impactent négativement nos villes.

Invariablement, le discours porté par les représentants des administrations centrales est le même : sont évoquées pêle-mêle la rationalisation de l'organisation territoriale, la mutualisation des moyens et la digitalisation des services. Mais ces explications rationnelles ne résistent pas à l'épreuve des faits : les habitants rencontrent davantage de difficultés dans le traitement de leurs démarches, quand ils auraient besoin d'un accompagnement normal pour leur faciliter la vie et encourager leurs projets.

Nous le disons avec force : il est plus que temps d'enrayer ce mouvement qui détruit notre pacte républicain et obère la possibilité pour chaque citoyen français d'emprunter le chemin de l'émancipation.

Sur ce sujet, comme sur celui du développement économique ou du logement, l'actuel débat national fait également éclater au grand jour la nécessité de mettre en œuvre une réelle stratégie d'aménagement du territoire.

Mais au-delà, répondre à la crise sociale et politique actuelle, nous en sommes convaincus, c'est d'abord et avant tout œuvrer à l'émergence d'une communauté politique nouvelle, unie par des objectifs communs et fondée sur la construction de réponses réellement adaptées aux enjeux économiques, écologiques et démographiques auxquels notre société fait face.

Puisse le Grand Débat entraîner une réelle prise de conscience de la part du Gouvernement...



**Patrice Konieczny**, président de groupe

LES ÉLUS DU GROUPE « CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS »  
- **Vice-présidents** : H. Chevreau (Maire d'Épinay-sur-Seine), P. Konieczny (1<sup>er</sup> adjoint d'Épinay-sur-Seine)  
- **Conseillers délégués** : D. Redon, M. Traikia (Épinay-sur-Seine)  
- **Conseillers** : D. Bidal (Aubervilliers) - F. Benyahia, B. Espinasse, F. Kernissi, J.-P. Leroy, E. Ponthier, I. Tan (Épinay-sur-Seine) - J. Mugerin (Stains)

devrait être un soutien pour combattre la politique injuste et inefficace d'Emmanuel Macron en matière de logement.

Cependant malgré cette position de principe, Plaine Commune continue de garantir les prêts (dans le cadre de construction de logements) à des organismes Hlm vendant massivement leurs logements, laissant à penser qu'il existe deux poids de mesure. C'est notamment le cas du bailleur Immobilière 3F, partenaire historique de Plaine Commune à travers la société Batiplaine qui a vendu plus de 1 000 logements sociaux en 2017.

Plus que jamais sur ce sujet sensible, à la fois pour les locataires et les collectivités, Plaine Commune doit faire preuve de cohérence, mais plus encore elle doit être un soutien pour les organismes Hlm engagés dans les opérations de rénovation urbaine du territoire.



**Corentin Duprey**,  
président du groupe  
**Les vice-présidents** : Michel Fourcade et André Joachim  
**Les conseillers délégués** : Fanny Younsi et François Vigneron  
**Les conseillers** : Ambreen Mahammad, Stéphane Troussel, Adrien Delacroix, Corentin Duprey, Maud Lelièvre, Viviane Romana, Évelyne Yonnet, Séverine Elioto, Khalida Mostefa-Sbaa, Marion Oderda, Marie-Line Clarin

## GROUPE DES CONSEILLERS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet –  
93218 Saint-Denis Cedex 01 55 93 57 14.  
Courriel : verts.citoyens@plainecommune.com.fr  
Site : http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr

### AEROGARE 4 NON AU HUB DES POLLUTIONS

Aéroport de Paris veut construire un nouveau terminal à Roissy-Charles de Gaulle. Objectif : accueillir en 2035 entre 30 à 40 millions de passagers supplémentaires, soit 50 % de plus qu'il est prévu en 2020 (80 millions). Leur motivation. Devenir le premier Hub européen et l'un des premiers au niveau mondial. Un Hub ? Plate-forme aérienne qui assure un maximum de correspondances. Nombreux seront les voyageurs qui ne feront que transiter pour prendre une correspondance vers d'autres destinations.

En 2018 l'aéroport a accueilli 1 300 vols/jour, soit 483 000/an. En 2035, il est prévu 1 800 vols/jour (660 000/an), soit 500 avions de plus par jour. On passerait ainsi de 40 millions de passagers à 70 millions en plus, soit 110 millions.

ADP tente de rassurer les élus : hausse modérée du bruit, pas besoin de créer une nouvelle piste, création mirobolante d'emplois... Que de nombreuses études contestent.

Rappelons que selon AirParif l'augmentation des vols conduirait à une hausse des émissions de 30 % pour les oxydes d'azote (NOx) et de 11 % pour les particules, or ces dernières sont cancérigènes. Quant au trafic routier déjà saturé il devrait augmenter de + 10 %. Ce projet est incompatible avec l'accord de Paris sur la réduction des Gaz à effet de serre (GES) et le Plan de Protection de l'Air (PPA) de la région Ile-de-France.

Bilan : un développement économique et de l'emploi faible pour un maximum de nuisances sonores, environnementales et climatiques. Inutile, celui-ci rejoint le projet Europacity, centre de commercial et de loisirs pharaonique qui a vocation de bétonner non loin du terminal 4 des centaines d'hectares de terres agricoles fertiles.

Nous appelons tous les habitants, travailleurs, lycéens, étudiants à faire entendre leur voix afin que ce projet ne puisse voir le jour.

**Du 12 février au 12 mai mobilisez vous, adressez votre avis sur le projet proposé au mépris des habitants et du climat.**

<https://terminal4-cdg.groupeadp.fr/exprimez-vous-2/>  
exprimez-vous/



**Dominique Carré**  
Président du groupe

LE GROUPE ÉCOLOGISTES ET CITOYENS,  
EST COMPOSÉ DE :  
**Vice-présidents** : Philippe Monges (L'Ile-Saint-Denis) ; Essaid Zémouri (Saint-Denis)  
**Conseillers territoriaux délégués** : Dominique Carré (Pierrefitte), Président du groupe  
**Conseiller(e) territoriaux** : Kader Chibane (Saint-Denis), Béatrice Geyres (Saint-Denis), Francis Morin, (Stains), Hackim Rechidi (Aubervilliers).



## emploi

### > OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr).  
[www.plainecommune.fr/offres-emploi](http://www.plainecommune.fr/offres-emploi)

### > MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune proposent sur un même lieu une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

#### Aubervilliers

62, avenue de la République  
Tél. : 01 71 86 35 36  
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30  
Vendredi : 9h-12h30 / 13h30-17h30

#### Épinay-sur-Seine

32/34, avenue Salvador-Allende  
Tél. : 01 71 86 38 10  
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30  
Fermeture au public le vendredi

#### L'Île-Saint-Denis

2 bis, quai de la Marine  
Tél. : 01 71 86 31 50.  
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-17h30  
Vendredi : 9h-12h30 – fermeture au public le vendredi après-midi

#### Pierrefitte-sur-Seine

6-8, avenue Lénine  
Tél. : 01 71 86 35 30  
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi : 9h-12h / 14h-16h30

#### Saint-Denis

5, rue Jean-Jaurès  
Tél. : 01 48 13 13 20

Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 9h-12h / 14h-17h  
Fermeture le jeudi – permanence juridique et écrivain public sur RDV  
3, rue de la Procession  
93210 La Plaine Saint-Denis  
Tél. : 01 55 93 49 05  
Horaires d'ouverture : 9h-12h30/14h-17h.  
fermeture le jeudi matin.

#### Stains

87, avenue Aristide-Briand  
Tél. : 01 71 86 35 40  
Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi : 9h-12h / 13h30-17h30

#### Villetaneuse

2, rue de l'Université  
Tél. : 01 71 86 36 00  
Horaires d'ouverture : Du lundi au jeudi : 9h-12h30 / 13h30-16h – vendredi : 9h-12h  
Permanence juridique sur RDV

#### La Courneuve

17, place du Pommier de Bois  
Tél. : 01 71 86 34 00  
Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30

## création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

**0 811 562 563**

vous serez accueilli.e et orienté.e. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

## déchèteries

### POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis

de taxe foncière (pour les propriétaires) ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

**Pierrefitte-sur-Seine**  
102-104, rue d'Amiens  
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30  
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30

**Aubervilliers**  
Rue des Bergeries  
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30  
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30

**Épinay-sur-Seine**  
9, rue de l'Yser  
Lundi, mercredi, vendredi,

samedi et dimanche de 9h à 18h30  
Mardi et jeudi de 12h à 18h30

**POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)**  
Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

**Pierrefitte-sur-Seine**  
Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

**Aubervilliers**  
Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

**Épinay-sur-Seine**  
Mardi et jeudi de 7h à 12h

## Pour recevoir *En Commun* Abonnez-vous gratuitement !

Vous voulez recevoir *En Commun* dans votre boîte aux lettres ?  
Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune :  
[www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement](http://www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement).

## newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr) vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clés... Inscrivez-vous !

[www.plainecommune.fr/newsletter](http://www.plainecommune.fr/newsletter)

## service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

[www.plainecommune.fr/assainissement-eau](http://www.plainecommune.fr/assainissement-eau)

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur [plainecommune.fr](http://plainecommune.fr).

## travaux en cours

### > INFOS

Retrouvez sur la carte interactive tous les « gros travaux » en cours sur le territoire qui impactent vos déplacements.

[www.plainecommune.fr/trafic-travaux](http://www.plainecommune.fr/trafic-travaux)

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

[www.plainecommune.fr/infos-travaux](http://www.plainecommune.fr/infos-travaux)

## Travaux neufs et entretien pour collectivités et industriels

Département : cloisons amovibles - plafond suspendu - menuiserie



**MAÇONNERIE • GROS ŒUVRE**  
**ENTREPRISE GÉNÉRALE**  
**SAINT-DENIS CONSTRUCTION**

24, rue des Postillons  
93200 SAINT-DENIS

Tél : 01 48 27 26 44

Fax : 01 48 29 56 94

Qualification professionnelle  
QUALIBAT 2113 - 2142 - 4112 \*\*\*\*

## Allo Agglo !

Allo Agglo ! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone\* du lundi au vendredi de 8h 30 à 12h et de 13h à 17h15, le samedi de 8h30 à 12h30.

\* Appel gratuit depuis un poste fixe ou un mobile

[www.plainecommune.fr/allo-agglo](http://www.plainecommune.fr/allo-agglo)







# Découvrez les COLLEGES et LYCEES

associés à l'Etat sur le territoire de **PLAINE COMMUNE**



## Portes Ouvertes

**Lycées La Salle SAINT-DENIS**  
Professionnel – Technologique – Général  
Enseignement supérieur



**Mercredi**

**10 Avril 2019**  
**de 14h à 17h**



6-8 place de la Résistance  
Tél : 01 55 87 45 00  
[www.lasallesaintdenis.com](http://www.lasallesaintdenis.com)



Accès Gare de SAINT-DENIS  
SNCF / TRAMWAY / RER

Accès Porte de Paris  
BUS / METRO: ligne 13 (sortie n°4)



Notre Dame des Vertus

**AUBERVILLIERS**

11 rue des Noyers 01 48 11 16 50

<https://www.collegendv.eu>



**GRUPE SCOLAIRE**  
**ST VINCENT DE PAUL**

## PORTES OUVERTES

**SAMEDI 30 MARS 2019**  
**9h00 à 13h00**



**COLLEGE**

DE LA SIXIEME A LA TROISIEME

**LYCEE PROFESSIONNEL**

BAC ACCOMPAGNEMENT SOINS ET SERVICES A LA PERSONNE

BAC ESTHETIQUE COSMETIQUE PARFUMERIE

FORMATION BIQUALIFIANTE BPJEPS

BAC GESTION ADMINISTRATION

BAC COMMERCE



18 Boulevard Félix Faure - 93200 SAINT-DENIS / [www.stvincentstdenis.org](http://www.stvincentstdenis.org)

## AUBERVILLIERS



## COLLÈGE PRIVÉ ST-JOSEPH

101 avenue Jean Jaurès

[WWW.SAINTJAU.COM](http://WWW.SAINTJAU.COM) 01 43 52 29 80

## Lycée d'Enseignement Général Ste MARIE - STAINS

**Portes Ouvertes - 23 mars**

[www.stemariestains.org](http://www.stemariestains.org) **9 à 13 h**

